

exportations de services commerciaux (baisse de 0,6 p. 100). Cette baisse a partiellement été compensée par des gains dans les exportations de services de transport (hausse de 2,9 p. 100) et les exportations de services de voyage (hausse de 0,3 p. 100).

En raison de la vigueur de l'économie intérieure, la croissance des importations de biens et de services, soit 3,2 p. 100, a dépassé celle des exportations. Les importations ont augmenté en provenance de tous les grands partenaires commerciaux, notamment des États-Unis (1,0 p. 100), du Japon (2,6 p. 100), de l'UE (3,1 p. 100) et du reste du monde (5,5 p. 100). Il y a eu hausse des importations dans toutes les grandes catégories, sauf les produits forestiers (recul de 3,0 p. 100). Cependant, comme les produits forestiers ne représentent que 0,7 p. 100 de l'ensemble des importations de biens, l'effet de cette baisse a été modeste en termes absolus.

L'augmentation des prix des aliments et de l'énergie s'est répercutée sur l'évolution des importations canadiennes : ces deux catégories ont affiché les taux de croissance des importations les plus élevés, soit 8,7 p. 100 et 4,5 p. 100, respectivement. Les importations de biens de consommation étaient aussi en forte hausse (5,3 p. 100), tandis que les importations de machines et de matériel, de biens industriels et de produits de l'automobile ont enregistré des augmentations de 1,7 p. 100, 1,4 p. 100 et 0,1 p. 100, respectivement, en 2007.

Les importations de services étaient en forte hausse l'an dernier, avec un taux de croissance de 5,5 p. 100. La hausse du dollar canadien a propulsé les importations canadiennes de services de voyage (gain de 15,5 p. 100), les Canadiens profitant de la force de leur devise par rapport au dollar américain pour se rendre aux États-Unis. Tant les voyages d'affaires que les voyages à des fins personnelles montrent une forte progression. Le coût plus élevé du pétrole a également contribué à l'augmentation des importations de services de transport, en hausse de 5,3 p. 100. Annulant en partie ces gains, les importations de services commerciaux au Canada ont fléchi de 0,3 p. 100 par rapport à l'année précédente.

L'appréciation du dollar canadien a entraîné une importante réévaluation à la baisse de l'investissement direct canadien à l'étranger (IDCE) en 2007, notamment l'investissement libellé en dollars américains, mais aussi l'investissement évalué en euros et en livres sterling. Le portefeuille d'investissement direct des Canadiens à l'étranger atteignait 514,5 milliards de dollars en 2007, soit 15,4 milliards de dollars de

moins qu'en 2006. L'évolution du portefeuille en 2007 fait ressortir d'importants flux d'investissement extérieur, soit un peu plus que 53,0 milliards de dollars, et une réévaluation à la baisse des actifs libellés en monnaie étrangère (un peu plus de 67,0 milliards de dollars). Ainsi, malgré des ajouts importants au portefeuille des investisseurs canadiens, l'effet des mouvements de taux de change a été supérieur aux acquisitions, entraînant une réduction nette de la valeur de l'investissement direct du Canada à l'étranger de 2006 à 2007.

Parallèlement, les entrées de fonds des entreprises étrangères au Canada étaient en plein essor, résultant en une progression du portefeuille d'investissement étranger direct au Canada de 14,4 p. 100 par rapport à 2006. À la fin de 2007, le stock d'IED au Canada a dépassé le seuil du demi-billion de dollars pour la première fois.

Néanmoins, en fin d'année, le stock d'investissement direct canadien à l'étranger était toujours supérieur à celui de l'investissement étranger direct au Canada.

Article vedette : l'expansion rapide de l'investissement direct sortant

L'investissement étranger direct (IED) dans le monde s'est accéléré de façon spectaculaire depuis le début des années 90, avec un repli après l'éclatement de la bulle technologique au début de la présente décennie; la dislocation récente des marchés financiers mondiaux entraînera vraisemblablement une autre correction. Néanmoins, les données les plus récentes sur les flux sortants (2006) indiquent qu'ils étaient 22,6 fois plus élevés qu'en 1980, alors que le stock d'IED détenu dans le monde était 20,8 fois plus grand. En outre, le stock mondial d'IED à la fin de 2006 était supérieur au PIB mondial et aux importations mondiales cette année-là. Une bonne partie de cette croissance a été alimentée par l'IED dans les services, qui représente aujourd'hui plus des deux tiers du stock mondial d'IED comparativement à moins de la moitié en 1990.

Le Canada a participé activement à ce phénomène. Depuis 1990, le stock d'investissement direct canadien à l'étranger a augmenté à un rythme de 11 p. 100 l'an, en moyenne, contre un taux de croissance de 6,9 p. 100 des échanges de biens et de services et de 4,8 p. 100 du PIB nominal du Canada.

Comme pour le commerce, le Canada a progressivement diversifié ses investissements directs à l'étranger au-delà des États-Unis, quoique ce pays demeure la principale destination de l'IDCE.